

PORTRÄT

Christian Merz

Er hat an Projekten in der Entwicklungszusammenarbeit Nepal, Brasilien und Namibia teilgenommen und führt auch in Magglingen ein interessantes Leben.

VON TERES LIECHTI GERTSCH

Es ist ein Vergnügen, eine Bereicherung, sich mit Christian Merz zu unterhalten. Er schenkt Wasser ein am gemütlichen Küchentisch und erklärt anhand des Krugs und der Gläser, die er füllt, was er Studentinnen und Studenten in Namibia im Umgang mit Ausbildungsrobotern vermittelt: «Einen Vorgang abstrahieren lernen und in ein Programm umwandeln...» Doch der Reihe nach. Namibia war nicht die erste ausländische Wirkungsstätte, sondern die dritte. 1966 ging der ausgebildete Elektromechaniker für sechs Jahre nach Nepal,

fordert waren vier Sprachen, deutsch, französisch, italienisch, englisch, damit konnte ich dienen. Das Wissen über Roboter und CNC-Maschinen eignete ich mir an.»

Nach seiner Pensionierung richtete er sich in Magglingen ein und pflegte den grossen Umschwung um das Bauernhaus, wo sein Vater Landwirt gewesen war. Plötzlich dann ein Anruf der argonag AG: Könnte er in Namibia in einem Labor eine Maschine mit einem Ausbildungsroboter reparieren? Er brachte diese Maschinen wieder zum Laufen und leistete den ersten von acht Einsätzen für die spendenfinanzierte Stiftung

Christian Merz: «Nepali kann ich schreiben und lesen, aber nicht mehr geläufig sprechen.»

PORTRAIT

Il a participé à des projets de coopération au développement au Népal, au Brésil et en Namibie et mène aujourd'hui une vie intéressante à Macolin.

PAR TERES LIECHTI GERTSCH

S'entretenir avec Christian Merz est un réel plaisir. Il offre de l'eau sur une table bien commode, s'aidant de la carafe et des verres pour expliquer comment il enseignait à des étudiants en Namibie le recours aux robots d'apprentissage: «Un processus d'apprentissage abstrait pour la création d'un programme...» Mais pour remettre l'église au milieu du village, la Namibie n'était pas sa première affectation à l'étranger, elle était la troisième. Dès 1966, cet électromécanicien de profession a passé six ans au Népal à diriger un atelier d'apprentis de

de machines-outils qui cherchait quelqu'un pour la vente de robots d'apprentissage. «Il fallait parler quatre langues, l'allemand, le français, l'italien et l'anglais, ce qui m'allait très bien. Je me suis par ailleurs formé en robots et machines CNC.»

Arrivé à la retraite, il s'est installé à Macolin et s'est occupé du grand terrain entourant la ferme que gérait son père. Mais un appel d'argonag SA l'en a momentanément éloigné: pourrait-il se rendre en Namibie pour réparer une machine munie d'un robot d'apprentissage installée dans un laboratoire? Il a remis la machine en marche. Ce pre-



Der Wissensvermittler

Distributeur de savoir

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

wurde Leiter einer Lehrwerkstatt von Helvetas. Eine praktisch lebenslange Lehrtätigkeit nahm ihren Anfang.

Hängebrücken. «Wir bildeten damals Mechaniker nach Schweizer Art aus, drei Jahre Lehre, 75 Prozent Praxis, 25 Prozent Theorie. Mittlerweile ist man seitens Helvetas viel mehr in einer Beratungsfunktion. Ein grosses Helvetas-Projekt in Nepal war damals und ist noch heute das Erstellen von Hängebrücken – dazu auch unsere Werkstatt. Nepal ist dermassen zerklüftet, darum sind Hängebrücken so wichtig, täglich gehen 800 000 Menschen über 7000 Brücken. Alle Hängebrücken werden heute durch einheimische Ingenieure gebaut, zusammen mit der lokalen Bevölkerung. Es erfüllt mich mit Freude, dass auf unseren Grundlagen gut aufgebaut werden konnte.»

Roboter. Nach seiner Rückkehr aus Nepal machte er die Ausbildung zum Mechanikermeister und ging dann für zehn Jahre nach Brasilien. Im Auftrag von Swisscontact baute er mit dem brasilianischen SENAI in Salvador da Bahia eine Lehrwerkstätte auf.

Zurück in der Schweiz bewarb er sich auf ein Inserat der argonag AG, die eine Fachkraft für den Verkauf von Ausbildungsrobotern suchte. «Ge-

B360, die den Austausch von Fachwissen zwischen europäischen Experten und afrikanischen Studierenden fördert. In vielen Kursen vermittelte er technisches Know-how an hochmotivierte Studentinnen und Studenten im noch jungen Staat Namibia, an der Polytechnischen Hochschule der Hauptstadt Windhoek.

Sprachen. Acht Jahre hat er für die Stiftung B360 Einsätze geleistet, war bis 2019 noch Beirat. «Man muss auch lernen loszulassen. B360 liegt mir immer noch am Herzen, aber ich bin achtzig – die Einsätze sollten Jüngere leisten.» Er ist pragmatisch und aufgeschlossen. Videos von der schönen Geburtstagsüberraschungsparty im Sommer zeigt er auf dem Smartphone. Langweilig wird ihm auch nicht! Der Garten, der Pilzverein, die Seniorengruppe... Und die Sprachen! Sechs beherrscht er. «Nepali kann ich schreiben und lesen, aber nicht mehr geläufig sprechen...» Die 36 Konsonanten, die jeder in elf Variationen mit Vokalen verknüpft sind, begeistern den Techniker. An seiner Bürotüre ist das nepalesische Alphabet angeschlagen, jeden Tag beschäftigt er sich aufs Neue damit. ■

Stiftung B360: www.b360-education-partnerships.org

Christian Merz: «Je peux lire et écrire le népalais, mais plus le parler couramment.»

l'ONG Helvetas. Ainsi naquit sa vocation pour l'enseignement.

Ponts suspendus. «Nous formions alors des mécaniciens selon les méthodes helvétiques, à savoir trois ans d'apprentissage, 75% de pratique et 25% de théorie.» Entretemps, Helvetas est devenue bien plus qu'un organisme de conseil.

À cette époque, l'un de ses grands projets au Népal, toujours en cours aujourd'hui, était la construction de ponts suspendus, ainsi qu'un atelier de fabrication. «Le Népal est tellement montagneux que les ponts suspendus y sont indispensables.» Chaque jour, 800 000 personnes ont à franchir 7000 ponts. «De nos jours, tous les ponts suspendus sont construits par des ingénieurs locaux aidés de la population du cru. Je suis rempli de joie à l'idée que de bonnes constructions reposent sur nos principes de fabrication.»

Robots. À son retour du Népal, Christian Merz a fait une maîtrise de mécanicien, puis est parti pour dix ans au Brésil. Sur mandat de la fondation Swisscontact, avec le Centre de formation technique de Salvador da Bahia, il a construit un atelier de formation.

Revenu en Suisse, il a répondu à une annonce d'argonag SA, distributeur

mier engagement a été suivi de sept missions financées par la fondation B360, qui s'occupe d'échanges de savoir entre experts européens et étudiants africains. Parmi ses nombreux cours, il dispense son savoir technique à des étudiants et étudiants très motivés dans le jeune État de Namibie (ndlr. fondé en 1990) à la Haute école polytechnique de la capitale Windhoek.

Langues. Il a effectué huit missions pour la fondation B360, dont il faisait partie du comité consultatif jusqu'au début de cette année. «On doit aussi apprendre à lâcher prise. B360 reste chère à mon cœur, mais j'ai quatre-vingt ans, je laisse les engagements aux jeunes.»

Christian Merz est pragmatique et ouvert. Il montre sur son smartphone les vidéos de sa fête d'anniversaire surprise au jardin cet été. Il ne s'ennuie jamais! Le jardin, la société mycologique, le groupe des seniors... Et les langues! Il en maîtrise six. «Je peux lire et écrire le népalais, mais plus le parler couramment...» Il y a 36 consonnes qui se prononcent de 11 manières différentes selon les voyelles qu'elles accompagnent, s'épate le technicien. La porte de son bureau arbore ainsi l'alphabet népalais, pour qu'il puisse s'y remettre chaque jour. ■

PEOPLE



Manuel Schmid, 28, setzt sich für den Veloverkehr in der Stadt Biel ein. «Ich bin für die ‚Critical Mass‘, den Punkt, an dem alle Fäden zusammenlaufen.» ‚Critical Mass‘ ist eine weltweite Bewegung und will die Politik mit möglichst vielen Velofahrern auf die Bedürfnisse ebendieser aufmerksam machen. «Wir treffen uns jeden letzten Freitag im Monat auf dem Joran-Platz in Biel für eine Veloausfahrt von rund einer Stunde.» Der gelernte ‚Stromer‘ ist Student an der PH Bern, unterrichtet in Lyss Werken und Zeichnen, arbeitet unter anderem in der Kollektivunterkunft in Bözingen und als Velokurier in Bern. Das Vorstandsmitglied von Pro Velo Biel hat auf seiner siebten Veloreise diesen Sommer in nordischen Gefilden während drei Wochen täglich rund 70 Kilometer zurückgelegt. Der Bieler ist Angehöriger der Feuerwehr Biel/Bienne, Vorstandsmitglied der Vereinigung der Studierenden der PH Bern und singt Bass im Konzertchor der Universität Bern. MM

Manuel Schmid, 28 ans, s'engage pour la mobilité douce en ville de Bienne. «Je suis pour ‚Critical Mass‘ le point où tout les fils convergent.» «Critical Mass» est un mouvement mondial qui veut éveiller le monde politique aux besoins des cyclistes en mobilisant ceux-ci le plus possible. «Nous nous rassemblons tous les derniers vendredis du mois sur la place du Joran à Bienne pour un défilé à vélo d'environ une heure.» Électricien de formation, il est aussi étudiant à la Haute école pédagogique à Berne et enseigne les travaux manuels et le dessin à Lyss. Il travaille entre autres pour le centre d'accueil pour requérants d'asile de Boujean et comme courrier vélo à Berne. Ce membre du comité de Pro Velo Bienne a parcouru 70 km par jour durant trois semaines lors de son 7^e voyage à vélo cet été, dans des conditions nordiques. Le Biennois fait partie de les pompiers, du comité de l'association des étudiants de la HEP Berne et chante comme basse dans le chœur de concert de l'Université de Berne. MM

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Henri Scheibli, Restaurant Waldschenke, St. Niklaus, wird diesen Freitag 76-jährig; restaurant Waldschenke, St-Nicolas, aura 76 ans vendredi.

Maurice Paronitti, Stadtrat PRR und Gerichtspräsident Biel, wird kommenden Montag 58-jährig; conseiller de Ville PRR et président de tribunal, Bienne, aura 58 ans lundi prochain.



Die diplomierten Tierpflegerinnen Delphine Quach, 26, und Heike Heuser, 57, zeichnen seit diesem Sommer verantwortlich für die Tierpflege in der Schwanenkolonie in Biel. «Zu den Aufgaben, die wir von unserem Vorgänger René Kramer übernommen haben, gehört die Pflege und Fütterung der über hundert Vögel sowie die Instandhaltung der Anlage», erklärt die gelernte Schreinerin und gebürtige Deutsche Heuser. Ihre beiden Vögel leben in der Kolonie, sie selber in Pieterlen. Ihre Zweitausbildung absolvierte sie im Vogelpark Ambigua in Zeihen (AG). Quach lebt mit Hund und Pferd in Courtelary und arbeitete zuvor in einer Hundepension in Bern. Ausgebildet wurde sie im Mini-Zoo Zahir in Lamboing. Sie hat mit Heuser bereits zahlreiche Vögel aus der Notfallklappe aufgenommen, aufgepäppelt und ausgewählt. Darunter Schwalben, Mauersegler, Singdrosseln und Bachstelzen. MM

Delphine Quach, 26 ans, et Heike Heuser, 57 ans, toutes deux soigneuses d'animaux certifiées, sont actives au sein de la Colonie des cygnes à Bienne depuis cet été. «Soigner et nourrir plus d'une centaine d'oiseaux, ainsi que s'occuper des installations font partie des tâches reprises de notre prédécesseur René Kramer», explique la plus âgée d'origine allemande, diplômée en menuiserie. Ses deux oiseaux vivent à la Colonie, elle-même est établie à Pieterlen. Elle a suivi sa formation actuelle aux «Vogelpark Ambigua» à Zeihen (AG). Delphine Quach vit avec son chien et son cheval à Courtelary. Auparavant, elle travaillait dans une pension pour chiens à Berne. Elle s'est perfectionnée au mini-zoo Zahir à Lamboing. Avec Heike Heuser, elle a recueilli passablement d'oiseaux déposés dans le casier de sauvetage. À elles deux, elles ont notamment soigné et remis en liberté des hirondelles, des martinets, des grives musiciennes et des bergeronnettes. MM

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Christophe Amstutz ist neuer Geschäftsführer der Dargebotenen Hand Nordwest mit Sitz in Biel. Der 46-jährige Bernjurassier löste die langjährige Geschäftsleiterin **Claire-Lise Sunier** ab, die pensioniert wird. Christophe Amstutz arbeitete bisher als Leitstellendisponent und Stellvertreter der Leitung bei der Ambulanz. **Roman Karaffa** hat beim EHC Biel seinen ersten Profi-Vertrag unterzeichnet. Der gebürtige Slowake spielt seit 2014 in der Nachwuchsabteilung des EHCB.

Pierre-Kastriot Jashari est le lauréat de la première «enquête photographique Jura bernois 2019-2020» attribuée par le fOrum culture, les Journées photographiques de Bienne, Mémoires d'ici et la revue Intervalles. **Roman Karaffa** a signé son premier contrat professionnel de 3 saisons avec le HC Bienne. **Christophe Amstutz**, 46 ans, du Jura bernois, succède à **Claire-Lise Sunier** à la tête de la Main Tendue Nord-Ouest à Bienne depuis le 1^{er} septembre.

BIRTH DAY TO YOU HAPPY